

L'ÉDITO DE CHARLES :

« Les 10 graphiques qui montrent que la situation aux USA est pire en 2015 qu'en 2008 !! »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Je vous propose aujourd'hui la traduction d'un article en provenance des États-Unis et qui illustre en 10 graphiques économiques l'illusion autour de la croissance américaine et de la reprise économique. La situation, loin de s'être améliorée sensiblement, est au contraire explosive et les autorités monétaires nous mènent de bulle en bulle et de crise en crise, avec à chaque fois... des conséquences qui s'amplifient.

Si je vous propose cette traduction (personnelle) avec en grande partie mes commentaires sur chaque graphique de cet article, c'est que vous allez aussi pouvoir visualiser que sur de très nombreux aspects factuels, en 7 ans, la situation économique s'est dégradée et que nos marges de manœuvre pour faire face à la prochaine crise ont été considérablement réduites.

Charles

« Si vous croyez que l'ignorance c'est le bonheur, vous pourriez ne pas vouloir lire cet article.

Je vais dissiper l'idée qu'il y a eu une sorte de « reprise économique », et je vais montrer que nous sommes beaucoup moins bien lotis que nous l'étions juste avant la dernière crise économique. Si vous remontez à 2007, les gens se sentaient plutôt bien. Mais la crise financière de 2008 a frappé et pendant un moment, tout le monde a eu peur que le monde touche à sa fin.

Bien sûr, la fin n'est pas venue. C'était juste la première vague de nos problèmes. Les vagues prochaines qui viennent s'annoncent particulièrement graves.

Malheureusement, parce que nous avons connu quelques années de relative stabilité, de nombreux Américains ont acquis la conviction que Barack Obama, Janet Yellen et le reste des gens à Washington DC ont réglé tous les problèmes qui ont provoqué la dernière crise.

Même si toutes les statistiques et indicateurs crient le contraire, il y a des millions et des millions de personnes là-bas qui croient vraiment que tout va bien se passer.

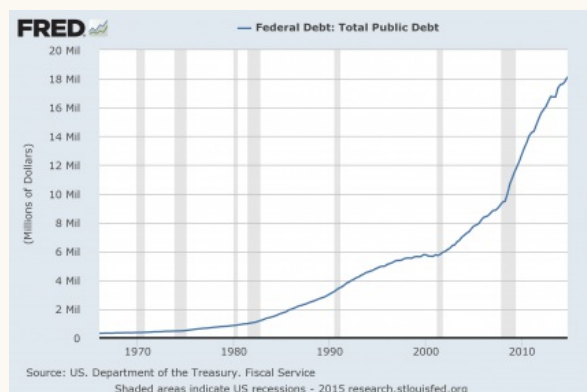
Nous semblons ne jamais apprendre du passé, et quand la prochaine crise économique frappera, cela entraînera une quantité étonnante de dommages parce que nous sommes déjà dans un état de faiblesse provoqué par la dernière crise.

Pour chacun des graphiques que je m'apprete à partager avec vous, je veux vous inviter à vous concentrer sur la dernière barre grise ombragée sur chaque graphique qui représente la dernière récession (celle de 2008).

Comme vous le verrez, nos problèmes économiques sont nettement pires que ce qu'ils étaient juste avant la crise financière de 2008. Cela signifie que nous sommes beaucoup moins armés pour gérer une crise économique majeure que nous l'étions la dernière fois.

## 1/ La dette de l'État fédéral...

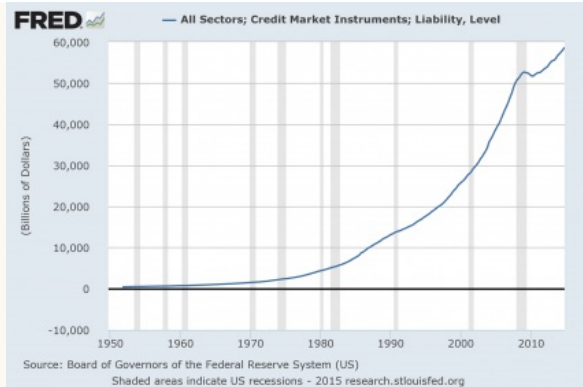
Quoi que l'on vous dise depuis la crise de 2008, la dette de l'État US a doublé... Elle ne se réduit pas, elle ne baisse pas, elle augmente et son augmentation est telle qu'elle a doublé !! Et comme pour la pub SFR, « c'est pas fini » (ce dernier commentaire de ma part étant évidemment une adaptation adaptative et personnelle de la traduction...).



## 2/ La dette totale

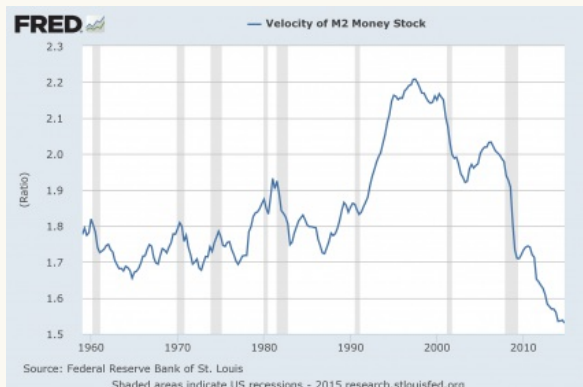
La dette totale c'est celle des « acteurs économiques », les entreprises, les ménages et l'État...

Eh bien personne ne s'est fondamentalement désendetté... Non, au contraire, profitant de taux bas, et subissant des revenus en baisse (pour les ménages) ou souhaitant procéder soit à des rachats de concurrents, soit à des rachats d'action pour les entreprises, tous les acteurs poursuivent globalement leur fuite en avant dans le toujours plus de dettes.



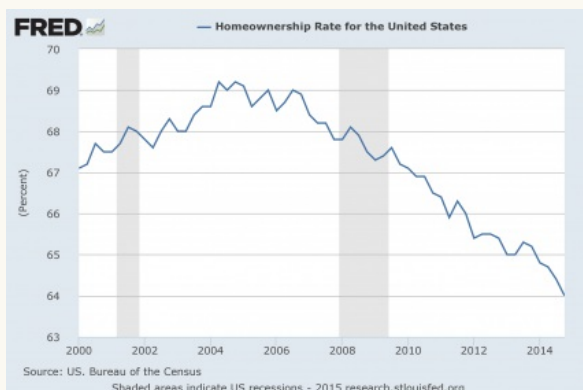
### 3/ La vélocité de la monnaie... Kesako ? Facile !

Bon, on va faire simple pour ne perdre personne, et les puristes du  $MV=PQ$  me pardonneront : en gros, plus il y a de la croissance plus l'argent circule vite. Et c'est logique. Vous gagnez de l'argent, vous n'êtes pas inquiet pour l'avenir donc vous dépensez. Celui à qui vous donnez cet argent fait la même chose et en fait tout le monde dépense vite car tout le monde est optimiste... Plus il y a de croissance économique plus l'argent circule vite et plus l'argent circule vite, plus cela donne l'impression que l'argent coule à flots, et généralement cela a pour conséquence une augmentation de l'inflation. Si l'argent ne circule pas... il n'y a pas par définition ni croissance, ni inflation possible. C'est évidemment exactement ce qui se passe et c'est la raison pour laquelle il n'y a pas d'inflation et qu'il y a même une « déflation ».



### 4/ Le taux d'accession a la propriété...

C'est assez simple, le taux d'accession à la propriété est tombé à un plus bas de 20 ans aux USA... Évidemment, tout va bien. Lors de la crise de 2008, les classes moyennes ont été durement frappées et c'est logique que ce taux ait diminué. Mais depuis, il aurait dû repartir à la hausse avec la reprise économique. Non seulement il n'en est rien mais sa baisse inexorable se poursuit... Pourquoi ?



### 5/ Le taux d'emploi

On a beau nous dire que le taux de chômage est « en baisse », le tableau du ratio emploi-population civile ci-dessous montre que juste avant la dernière récession, il était d'environ 63 % de la population en âge de travailler des États-Unis.

Pendant la récession, ce ratio est tombé au-dessous de 59 % et il est resté à ce niveau-là pendant plusieurs années. Tout récemment, ce ratio a commencé à très légèrement s'améliorer (c'est une bonne nouvelle) mais nous sommes encore très, très loin de là où nous devrions nous situer. Non seulement la reprise est très très lente mais pire, si l'économie devait ralentir à nouveau cela serait catastrophique pour ce ratio économique.



### 6/ Le taux de participation de la population active.

C'est justement dans ce graphique que le principal artifice comptable pour le nombre de chômeurs aux USA apparaît au grand jour.

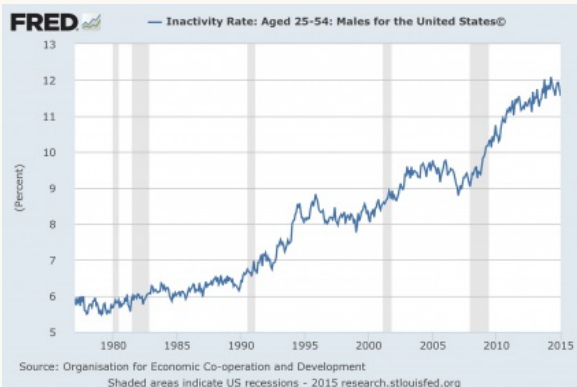
Chaque mois, le gouvernement prend des milliers et des milliers de chômeurs à long terme et décide qu'ils ont été au chômage pendant si longtemps qu'ils ne sont plus admissibles comme « faisant partie de la population active ».

En conséquence, le « taux de participation au marché du travail » a sensiblement diminué depuis la fin de la dernière récession... Simple, direct, efficace, et gratuit, cependant cela ne règle pas le problème du chômage... mais au moins on le cache. En France, on ne fait pas mieux (ou pas pire).



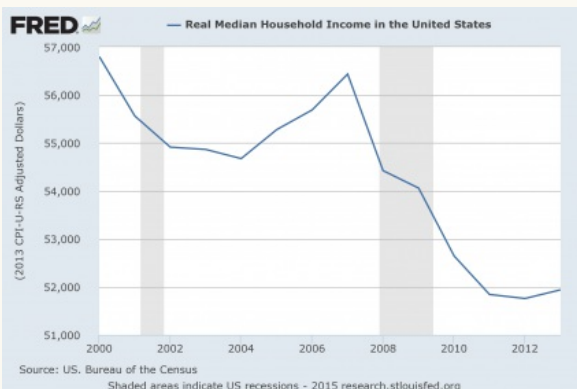
## 7/ Le taux d'inactivité pour les hommes dans leurs premières années de travail...

Pour faire court et simple, le nombre de personnes qui ne travaillent pas du tout augmente considérablement. Ce n'est bien sûr pas un signe d'une reprise économique flagrante et fulgurante...



## 8/ Revenu réel médian des ménages

Moins d'Américains travaillent aujourd'hui qu'avant 2008, la qualité des emplois s'est dégradée et logiquement le revenu médian diminue fortement. Il n'a pas retrouvé son niveau de 2008 et se dégradera encore plus à la prochaine crise.

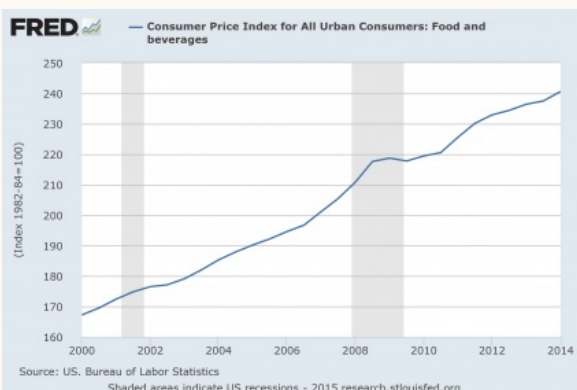


Retenez ceci...

- 39 pour-cent des travailleurs américains gagnent moins de 20 000 \$ par an.
- 52 pour-cent des travailleurs américains gagnent moins de 30 000 \$ par an.
- 63 pour-cent des travailleurs américains gagnent moins de 40 000 \$ par an.
- 72 pour-cent des travailleurs américains gagnent moins de 50 000 \$ par an.

## 9/ Inflation

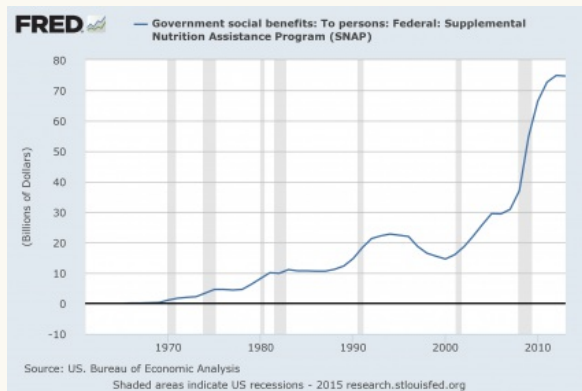
Alors que les revenus ont stagné, le coût de la vie continue à augmenter régulièrement même si l'inflation aux USA reste plutôt faible. Par exemple, le coût des aliments et des boissons a augmenté de près de 50 % seulement depuis l'année 2000. Cela provoque évidemment un appauvrissement de la population.



## 10/ Dépenses sociales du gouvernement

Comme la classe moyenne américaine se rétrécit et le nombre d'Américains qui ne peuvent pas prendre soin d'eux explose, les dépenses sociales du gouvernement atteignent des sommets sans précédent.

Par exemple, le gouvernement fédéral dépense actuellement environ deux fois plus sur les timbres alimentaires qu'avant la crise de 2008. Comment dans le monde n'importe qui peut oser appeler cela une « reprise économique » ?



Lorsque vous contemplez ces graphiques qui sont justes et qu'aucun économistes ne remettra en cause, ils vous expliqueront que tout est en train de s'améliorer mais ces chiffres sont vrais et officiels, vous devez comprendre que la situation est bien pire aujourd'hui qu'en 2008 et que si nous devons vivre une crise aussi importante que celle de 2008, nos marges de manœuvre sont presque devenues inexistantes. Or cela fait 7 ans que la dernière crise a eu lieu et en moyenne, nous vivons une crise économique tous les 7 ans... Jamais nous n'avons été aussi fragiles, c'est la raison pour laquelle vous devez, chaque jour, vous préparer un plus à être plus autonome, plus solide, plus résistant !

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

**« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)**

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement [www.lecontrarien.com](http://www.lecontrarien.com).

**« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »**

**(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)**

[Source en anglais ZeroHedge ici](#)



## Suisse : La Suisse décide de participer au processus de fondation de l'AIB



Eh oui, la Suisse aussi rejoint la nouvelle banque mondiale qui n'est plus mondiale mais asiatique, ce qui va vraisemblablement agacer une fois de plus les gentils « z'américains ».

Charles SANNAT

GENÈVE, 20 mars (Xinhua) – Le gouvernement suisse a annoncé vendredi sa décision de participer au processus de fondation de la Banque asiatique

d'investissement dans les infrastructures (AIIB).

Comme l'un des premiers pays d'Europe de l'Ouest à faire ce pas, la Suisse pourra ainsi participer à la préparation des statuts de cette nouvelle et importante institution financière. Cela « lui permettra également de bien se positionner dans cette nouvelle institution », selon un communiqué publié par le gouvernement suisse.

Cette décision contribuera également à promouvoir la coopération politique et économique de la Suisse avec l'Asie en général, et avec la Chine en particulier.

Selon le communiqué, la Suisse considère qu'elle peut jouer un rôle important « pour assurer que la nouvelle banque respectera les standards internationaux dans ses activités opérationnelles et dans la coopération au développement. Elle pourra, à cet effet, mettre à profit sa longue expérience et la crédibilité dont elle jouit auprès des banques multilatérales de développement ».

Initiée par la Chine, l'AIIB a pour but la promotion d'un développement économique durable en Asie, avec un accent particulier sur les pays les plus pauvres de la région. Le financement d'infrastructures dans les domaines de l'énergie, des transports et des télécommunications, du développement urbain et rural ainsi que de l'environnement sera au centre de ses activités.

Cette nouvelle institution travaillera étroitement avec les banques multilatérales de développement existantes et interviendra à titre complémentaire.

L'AIIB a la capacité de devenir un élément important de l'architecture financière internationale et de jouer un rôle majeur dans le financement des besoins urgents en infrastructures en Asie.

Les statuts de la banque devraient être approuvés au courant de cette année. C'est seulement après leur approbation que la Suisse décidera d'une participation définitive à la banque. D'ici là, elle devra aussi définir la hauteur de sa participation financière. Pour adhérer à une organisation internationale, une décision du Parlement est requise, ajoute le communiqué du gouvernement suisse.



# VERAMAX)))

## Stockez votre épargne or à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue pour être stockée chez soi, avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com



## Economie : La Chine s'engage à libérer la vitalité de la croissance pour l'économie de la "nouvelle normalité"



Retenez bien que la Chine met en place les outils pour gérer sa transition vers la « nouvelle normalité », à savoir pour la Chine une croissance économique tendancielle largement orientée vers la baisse.

Ce que font les Chinois avec une intelligence indéniable, nous sommes incapables de le faire depuis 40 ans où chaque décennie voit sa croissance moyenne inférieure à la décennie précédente, nous ne cherchons même pas à faire le constat d'une « nouvelle normalité » aussi absurde que soit cette terminologie.

Les Chinois s'organisent et se préparent. Nous, on attend le retour de la croissance...

Charles SANNAT



BEIJING, 22 mars (Xinhua) – La Chine s'engage à libérer une nouvelle vitalité pour son économie, subissant actuellement une pression à la baisse qui ne faiblit pas, a déclaré dimanche le vice-Premier ministre chinois Zhang Gaoli.

La « nouvelle normalité » nécessite de nouvelles idées et mesures, a annoncé M. Zhang lors de la cérémonie d'ouverture du Forum du développement chinois. Il a appelé à faire davantage d'efforts pour s'adapter et diriger activement la « nouvelle normalité ».

La Chine approfondira la réforme pour libérer au maximum la nouvelle énergie de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de la créativité et accélérera la mise en place de nouveaux moteurs pour maintenir un niveau modéré du niveau de la croissance et se dirigera vers un niveau modéré de développement, a-t-il indiqué.

Le vice-Premier ministre a également souligné le rôle important de l'ouverture vers le monde extérieur, qui est un moteur essentiel pour réaliser la prospérité de l'économie chinoise à long terme. De plus, il s'agit d'une demande inévitable de la Chine et du monde afin de partager les opportunités de développement.

La Chine explorera de nouvelles mesures afin d'ouvrir davantage son économie et de créer un environnement de commerce stable, juste, transparent et prévisible, selon M. Zhang.

Tous les pays souhaitant participer à la construction de la Ceinture et de la Route, afin d'aboutir à une coopération de bénéfices mutuels et au développement commun sont les bienvenus, a déclaré M. Zhang.

Pour les politiques macroéconomiques, a ajouté M. Zhang, étant donné que la pression à la baisse sur l'économie chinoise a légèrement augmenté, la Chine poursuivra la mise en place de politiques fiscales proactives et de politiques monétaires prudentes en mettant l'accent sur une réglementation ciblée.



## Entreprise : Les cimentiers Holcim et Lafarge concluent leur accord de fusion



Bon, ce devait être une « fusion entre égaux », cela se terminera par une fusion entre inégaux avec une claire victoire du suisse Holcim. C'est donc un fleuron français qui va assez rapidement disparaître, un de plus. Avec toutes les conséquences fiscales et évidemment sur l'emploi liées au passage sous pavillon suisse.

Charles

SANNAT

PARIS, 20 mars (Xinhua) – Le cimentier français Lafarge et son concurrent suisse Holcim ont annoncé par communiqué ce vendredi avoir conclu un accord sur les termes « révisés » de leur projet de fusion.

Les deux groupes se sont mis d'accord sur une nouvelle parité d'échange sur la base de 9 actions Holcim pour 10 actions Lafarge. Le projet initial reposait sur une fusion « entre égaux », le géant suisse l'a donc emporté.

Concernant le nouveau directeur général du groupe qui « prendra ses fonctions à la finalisation de l'opération », son nom n'a pas encore été dévoilé mais Holcim et Lafarge ont annoncé que leurs PDG respectifs, Wolfgang Reitzle et Bruno Lafont, seront coprésidents non exécutifs du conseil d'administration.

Cet accord marque une étape essentielle dans le rapprochement des deux entreprises qui souhaitent ainsi créer un groupe « à l'avant-garde de son industrie ».

« Je suis très content que nous puissions maintenant mettre en œuvre notre projet de créer un leader global des matériaux de construction vraiment unique. Bruno Lafont et moi-même travaillerons étroitement ensemble pour assurer que le potentiel de création de valeur de cette fusion soit réalisé pour le bénéfice de tous les actionnaires. Je tiens à souligner la contribution exceptionnelle de Bruno jusqu'à aujourd'hui et je suis extrêmement confiant en notre capacité à travailler ensemble au sein du nouveau conseil d'administration », s'est félicité Wolfgang Reitzle.

« Nous créons un nouveau leader de l'industrie des matériaux de construction tourné vers ses clients et l'innovation. Le nouveau groupe réunira les meilleures équipes du secteur combinant les forces de nos deux groupes. Nous créons un nouveau business model avec une capacité exceptionnelle de génération de cash flow et une moindre intensité capitalistique », a de son côté déclaré Bruno Lafont.

Les résolutions nécessaires à la mise en œuvre de la fusion devraient être présentées lors d'une assemblée générale des actionnaires du suisse Holcim le 7 mai prochain et la finalisation de la transaction est prévue pour juillet 2015.



## Or et Argent : Baisse du recyclage : une bonne nouvelle pour l'or



Le nombre de tonnes d'or recyclé n'a jamais été aussi bas depuis 2007, estime le World Gold Council. 1 122 tonnes auraient ainsi été recyclées en 2014. On est loin du pic historique de 1 728 tonnes en 2009 ! Les bijoux et les objets en or sont de moins en moins revendus par les particuliers. Quelles sont les raisons qui expliquent cette

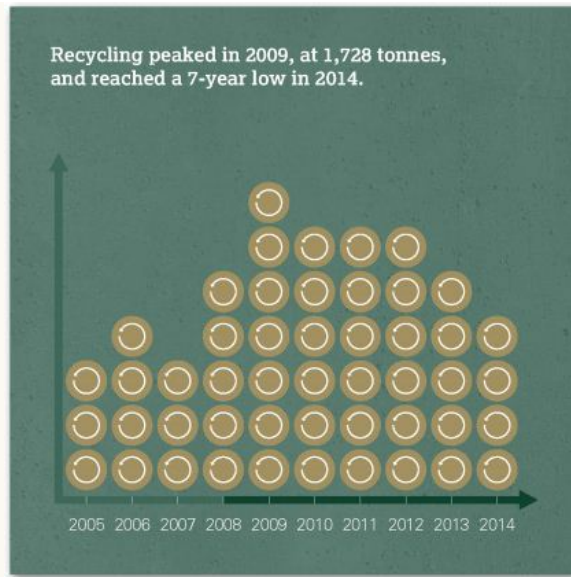
retenue ? Peut-on avoir confiance dans les circuits de recyclage de l'or – et notamment envers les officines de rachat d'or ?

### Moins d'or recyclé en 2014, et 2015 prend la même direction



L'or recyclé représente un tiers du marché mondial : la majeure partie (90 % selon le WGC) répond à la forte demande en joaillerie et objets précieux, tandis que le reste est destiné aux industriels (notamment pour des circuits électroniques pour smartphones, ordinateurs portables...). Le recyclage de l'or industriel est bien plus compliqué et coûteux, même si la demande est de plus en plus forte : elle a doublé dans les dix dernières années.

Selon le World Gold Council, le nombre de tonnes d'or recyclées en 2014 n'a jamais été aussi bas depuis 2007. Depuis cette année-là, les chiffres ont suivi une courbe ascendante, avec un véritable pic en 2009 : 1 728 tonnes d'or avaient alors été recyclées.



En 2014, 1 122 tonnes d'or ont été réinjectées dans le circuit du métal précieux. Le World Gold Council estime que le tonnage restera aussi bas en 2015. Il pourrait même baisser davantage. La raison ? Les particuliers sont de moins en moins enclins à revendre leur or.

### De moins en moins de confiance envers les officines de rachat d'or

Quand il s'agit des officines de rachat d'or, un principe prime : la vigilance ! En 2009, des tonnes d'or ont probablement transité par les officines de rachat d'or, accueillant des particuliers frappés par la crise économique et qui cherchaient une solution financière immédiate. Le problème, c'est bien que les officines ont une réputation pour le moins sulfureuse... et que ce n'est certainement pas à l'avantage de particuliers pris à la gorge.

En 2012, le syndicat des négociants d'or et du bijou d'occasion a lui-même réclamé une réglementation plus précise et compréhensible du rachat d'or. Ceci afin de se protéger d'abus de toutes sortes : en quelques années, le nombre d'officines de rachat d'or a littéralement triplé. « *Les arnaqueurs d'or sont prêts à tout* », [avait alors déclaré Bernard Candiard](#), directeur général du Crédit municipal de Paris. Paiement avec du cash de provenance douteuse, manque de traçabilité de l'or, recels, trafic d'or... Les raisons de cette difficile réputation sont nombreuses.

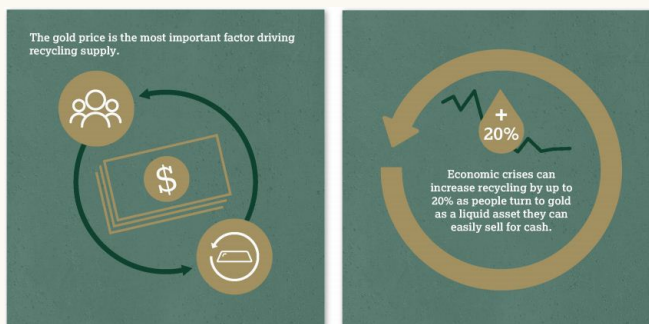
Il y a quelques jours, [le site LesEchos.fr](#) évoquait également les chiffres du recyclage de l'or... et le rôle des officines de rachat d'or pendant quelques années. « *Beaucoup de collecteurs-recycleurs d'or ont du mal à se fournir* », relevait le site d'actualités qui cite Alistair Hewitt, analyste du World Gold Council à l'origine de [l'étude récemment parue sur le recyclage de l'or](#). *Les Échos* évoquaient aussi le « *nouveau genre de collecteurs* » qui a émergé dans les pays occidentaux « *pour récupérer le métal auprès des consommateurs : un commerce juteux – au départ* ». Et de citer en exemple le cas de la plateforme américaine Cash4gold.com, magnat du recyclage des métaux précieux en 2009 : « *Trois ans plus tard, la société a fait faillite.* »

Résultat après plusieurs années de ce régime ? Les particuliers ont perdu confiance. Et encore plus quand ils manquent d'explications sur le cours du rachat d'or et ont l'impression d'être perdants.

Avec la baisse actuelle du cours de l'or, il est encore moins conseillé de s'adresser à une quelconque officine de rachat d'or. Les professionnels et spécialistes ayant pignon sur rue pourront le confirmer : avec le cours actuel de l'or, il est plutôt recommandé d'en acheter que d'en vendre.

### Une volonté de garder son or – valeur refuge – en cas de crise encore plus grave

Car il faut dire aussi que la crise dure... et qu'elle n'est pas terminée. Aux craintes économiques se sont ajoutées les crises géopolitiques. Si bien que l'or, traditionnelle valeur refuge pour les particuliers, apparaît encore plus comme une sécurité en dernier recours. Les particuliers qui connaissent les avantages de disposer de ce genre de valeur refuge ne sont pas prêts à revendre leur or à un prix bas.



C'est au contraire un bon moment pour échanger des devises contre des lingots ou des pièces. En 2013 par exemple, avec un cours de l'or très bas, des plateformes reconnues comme AuCOFFRE.com ont battu des records de vente. Pourquoi ? Parce que les particuliers ont bien compris qu'il est intéressant d'acheter leur or quand le cours est bas... et non pas quand tout le monde s'effole de voir les cours de l'or remonter très fort en plein cœur d'une crise.

Selon le World Gold Council, une crise économique peut entraîner une hausse de 20 % des ventes d'or destiné au recyclage. Attention néanmoins à ne pas vendre au premier venu... et surtout à ne pas vendre quand ce n'est pas le bon moment !



## Or et Argent : "THE" Revue du web de l'or et l'argent du 20 mars : fixing, banques, Irlande



Cette semaine, le fixing du cours de l'or est au cœur de l'actualité de l'or. Les banques, privées, petites et internationales, sont toujours sur la sellette. Il sera également question du ministre des Finances irlandais qui fait de la publicité pour l'or.

### Supervision de la cotation de

l'or

« Les banques qui fixent le cours de l'or sont désormais supervisées » titre [Euronews](#) le 19 mars. Il était temps ! « L'or reste une

matière première à part », précise l'article, certainement trop à part, laissant les banques chargées du fixing du métal précieux complètement libres de truquer son cours. Suite à [l'enquête menée par la CFTC](#) impliquant de grandes banques internationales, Barclays, Bank of Nova Scotia, Société Générale et HSBC qui réalisent le fixing de l'or deux fois par jour, sont désormais soumises à l'autorité d'un administrateur indépendant, en espérant qu'il le soit vraiment...

Parallèlement, le fixing qui s'effectuait de façon tout à fait secrète et informelle par téléphone se fait électroniquement depuis ce vendredi matin. Suite aux « forts soupçons » de manipulation des métaux précieux, la modernisation du système devrait pallier un certain manque de transparence sur les prix, nous informe [Les Échos](#).

### Banques et tripots

Tant que nous sommes dans le tripot des banques, plusieurs informations ont attiré notre attention cette semaine. Et la grande gagnante de la crise grecque est... Goldman Sachs ! La mega banque aurait aidé Athènes à maquiller ses comptes publics en échangeant de la dette grecque à un taux fictif en 2001 pour 600 millions d'euros, expliquait [La Tribune](#) le 09 mars dernier. Le pays fortement endetté est désormais redevable de cette somme. Cynisme, vous avez dit cynisme ?

Rien ne va plus au royaume des banques. « Banco Madrid, filiale de la BPA accusée de blanchiment, dépose le bilan » titrait [Le Monde](#) le 16 mars. « Victime de l'enquête » sur sa maison mère, la Banca Privada d'Andorra, la banque privée a subi « importants retraits de fonds de clients » entraînant la détérioration de sa situation financière.

En attendant, [en Islande, les banquiers véreux vont en prison !](#)

### Le ministre irlandais des Finances fait de la pub pour l'or

Investisseur très avisé, Michaël Noonan « a soldé quasiment tout son portefeuille d'actions européennes pour acheter de l'or », relaie [BFMBusiness](#) ce 18 mars, allant jusqu'à le qualifier d'investisseur « contrarian » (contrarien, « celui qui va aller précisément contre la doxa et la tendance générale de marché pour trouver la bonne affaire à faire », bref, le lectorat de [LORetLARGENT.info](#) et du [Contrarien](#)).

Seul bémol, le ministre des Finances irlandais a investi dans des ETFs, de l'or papier, pas du bon vieil or physique en monnaies sonnantes et trébuchantes, ni des bons vieux lingots...

Très bon réflexe de contrarien en revanche, celui d'acheter l'or au plus bas, car il ne va sûrement pas le rester. Investisseur avisé à la recherche de profit, Michaël Noonan a sans doute flairé le bon filon !

### L'or en bref...

Les temps changent : la Suisse ayant partiellement assoupli son régime de sanctions, elle pourra désormais reprendre le commerce de métaux précieux avec le pays sanctionné à cause de son programme nucléaire.

Sur [montres-de-luxe.com](#), Jean-François Faure, président fondateur d'AuCOFFRE.com, rappelle les fondamentaux de l'investissement dans l'or, placement refuge par excellence en temps de crise.

Dans son [analyse technique du 14 mars](#), évoquant la reprise de la hausse des métaux précieux, Tradosaure rappelle quant à lui que, libellé en euros, jouant sur l'affaiblissement de la monnaie unique, l'or joue son rôle de réserve de valeur.

